La République du Centre, 3 septembre 2022

ÉLUS ■ Les deux nouveaux députés RN de l'est du Loiret satisfaits de l'accueil sur le terrain

Le RN s'installe dans le paysage

Thomas Ménagé et Mathilde Paris font leurs armes comme députés de la République. Ils disent tous deux entretenir d'excellentes relations avec les élus locaux.

Pascale Auilleau et Thomas Dervin

Il est depuis le 19 juin le député de la quatrième circonscription du Loiret : Thomas Ménagé (Avenir français/Rassemblement national) l'avoue volontiers : les premières semaines de mandat se sont enchaînées à un rythme fou. Sollicité par les administrés, mais aussi, beaucoup, par les journalistes. Jeudi, Thomas Ménagé évoquait par exemple le sous-effectif chronique au commissariat de Montargis sur BFM, sujet abordé sur les ondes de France Inter une semaine plus tôt.

« Je suis bien présent et je bosse »

Le député ne reconnaît : sa jeune notoriété doit beaucoup à l'entrée en campagne dans la quatrième circonscription de Jean-Michel Blanquer, ancien ministre de l'Éducation nationale, attisant la curiosité des médias nationaux et incitant son camp à lui confier des responsabilités, comme le porte-parolat du groupe RN à l'Assemblée nationale. « Il a fallu apprendre en marchant. Être député s'exerce de deux manières : à Paris, à l'Assemblée, et sur le terrain de ma circonscription, ce qui me passionne, en rencontrant les gens et en faisant remonter leurs préoccupations au travers de questions écrites. »

Selon Thomas Ménagé, l'accueil sur le terrain, dans le Montargois, a immédiatement été excellent, tant chez les élus et associations qui l'invitent à leurs manifestations et inaugurations, que parmi la population : « J'ai même reçu des compliments de gens de la Nupes, qui consentent que je sois bien présent et que je bosse. On attendait qu'un soit dans une opposition bête et méchante, ce n'est pas le cas. »

Il y a pourtant une ville où le nouveau député n'est pas le bienvenu : Montargis, où le maire, Benoît Digeon (LR) – qui n'a pas appelé à voter pour Bruno Nottin, contre le RN, au second tour –, refuse de l'inviter et même, de lui serrer la main.

Dans les colonnes du *Monde*, le 27 août, il déclarait ainsi : « Le petit Ménagé fait semblant d'être déjà de chez nous, il joue un rôle mignon, avec son petit sourire en coin et ses paroles rassurantes. Mais rappelons-nous que les fascistes sont arrivés par les urnes et sortis par le crochet du boucher. » Des propos que ne goûte guère le nouveau député : « Les seuls qui agissent comme ça sont ceux qui ont peur de perdre aux élections. J'invite juste Benoît Digeon à s'occuper des problèmes qu'il y a à Montargis plutôt que de moi ! », lance-t-il.

« Les maires sont contents »

Une ambiance électrique que l'on ne retrouve pas dans la troisième circonscription (Gien-Sologne). Si ce n'est pas le grand amour entre Mathilde Paris et certains élus du territoire, les relations semblent apaisées. « Ça se passe très bien, assure-t-elle. Les maires sont contents de voir des élus de terrain qui partent à leur rencontre. »

La nouvelle députée a pu échanger avec des conseils municipaux de son territoire. Elle s'affiche surtout partout, dans de nombreux événements, à l'image de la Foire aux bestiaux de dimanche dernier à Sully-sur-Loire, ou encore des manifestations du 14 Juillet dans plusieurs communes, dont Gien.

Elle discourt d'ailleurs souvent avec l'aval des élus. Parfois même sous leurs encouragements, comme lors de l'inauguration de la centrale photovoltaïque de Briare, le 5 juillet. « Le monsieur en préambule a oublié de citer notre député. Vous êtes là, Madame. Vous êtes le député qui a été élu démocratiquement », faisait alors remarquer le maire Pierre-François Bouguet, devant un parterre d'élus et d'officiels.

Une posture cordiale et républicaine

Le dilemme peut être délicat. Traiter la députée comme les autres ou risquer de banaliser et de normaliser le discours d'extrême droite ? Refuser de lui adresser la parole et ne pas respecter le verdict des urnes ? Réfractaire aux idées de l'extrême droite, le maire de Gien a pourtant choisi la première option. Lors du 14 Juillet, on a pu voir Francis Cammal défiler, échangeant sourires et paroles avec la députée au cours de leur parcours. Pour les commémorations, Mathilde Paris était d'ailleurs aux côtés du premier édile, ainsi que de la maire jeune, Zyneth El Benaissari, pour fleurir le monument aux morts. « Elle est députée. Elle est là et en fait avec », constate Francis Cammal, « persuadé que les idées du Rassemblement national sont les mêmes », malgré cette banalisation constatée depuis quelques années. « On compose avec la députée que nous avons, aimé-t-il. Même si on ne partage pas les mêmes idées, on ne peut pas ne pas les inviter. J'ai décidé d'avoir une posture cordiale et républicaine. »

Comme beaucoup, sans guère d'enthousiasme face à cette situation inédite. ■

SUITES

Recours. Le recours en annulation déposé par Jean-Michel Blanquer est toujours à l'étude au Conseil d'État.

QUESTIONS À

BRUNO NOTTIN

Candidat Nupes-PCF aux législatives dans la quatrième circonscription

Quel regard portez-vous sur cette nouvelle Assemblée ?

C'est une bonne chose qu'on ait multiplié par trois les députés de gauche. Ça a permis un vrai débat et donné une vraie force à la gauche. Par contre, il y a un cas de droite entre Macron, Les Républicains et le Rassemblement national. Ils se sont répartis les rôles et sur les sujets les plus essentiels, ils sont tous d'accord.

Que pensez-vous de votre adversaire, devenu député, Thomas Ménagé ?

Monsieur Ménagé, c'est la candidature de l'imposture. Pendant la campagne, sur son tract, le RN prétendait être la seule candidature d'opposition à Emmanuel Macron. Or, Monsieur Ménagé a voté contre l'augmentation des salaires, refusé le gel des loyers, le blocage des prix des produits de base. Il est complice de la Macronie. Il n'a pas réagi aux propos de Jordan Bardella, le président du RN, qui évoquait « la préférence étrangère » : ces idées sont bien celles du RN. Monsieur Ménagé, c'est un maître à penser encroyable : ça ne change rien d'avoir un beau sourire. »

Propos recueillis par Pascale Auilleau

Phoca PDF